

Nous allons donc examiner avec grand soin cette opinion, qui repose — il serait puéril de le nier — sur des arguments dignes de la considération la plus attentive.

I. — LE SYSTEME DE LA SUPÉRIORITÉ PROTESTANTE

Le système de la supériorité protestante consiste dans l'énoncé d'un fait et dans l'interprétation de ce fait.

1° — *Le fait.*

Bien significatif paraît le contraste entre la fortune qu'ont aujourd'hui les principales nations catholiques et les principales nations protestantes.

Au XVI^e et au XVII^e siècle, trois nations catholiques dominaient l'Europe et le monde : l'Espagne, l'Autriche, la France. Que sont-elles devenues, à présent ?

L'*Espagne* a perdu toutes ses colonies, elle qui, même après le traité d'Utrecht, possédait encore, à travers l'Europe, l'Afrique, l'Amérique, l'Océanie, un empire de 13 millions de kilomètres carrés, soit un dixième de la terre entière. Sa superficie et sa population n'en font plus qu'un Etat de second ou de troisième ordre. Bien laborieuse, et jusqu'ici plus que modeste, est son initiation à l'essor industriel et commercial du monde contemporain.

L'*Autriche* se voit rejetée de l'Italie et même de l'Allemagne, qu'elle subjuguait si longtemps. Déchirée elle-même par les plus violentes querelles de race, elle est condamnée à une relative impuissance politique et fort entravée dans son développement économique. Des prophètes aventureux vont jusqu'à prédire sa dislocation pour un avenir prochain (1).

La *France* garde, sans doute, une vitalité nationale, une force militaire, des richesses matérielles, un domaine colonial, qui lui permettent de faire encore assez belle figure : néanmoins, ne doit-on pas avouer que son astre pâlit ? Un innombrable régime y entretient, avec l'instabilité politique, la guerre sociale et la guerre religieuse ; combattant ou laissant combat-

(1) Dans la seconde partie de ce petit travail, on donnera des indications et références plus détaillées sur l'Espagne et l'Autriche. Le répertoire le plus récent pour les statistiques nationales est le *Staatslexikon*, de JULIUS BACHEM : en 1905, s'achevait le dernier tome de sa *Zweite neubearbeitete Auflage*. Fribourg-en-Brisgau, Herder. 5 volumes in-8.